

Dimanche 48 janvier 2026

I- LECTURES BIBLIQUES

Matthieu 4/12-25 avec Esaïe 8/23 à 9/3 et 1 Corinthiens 1/10 à 13, 17

II- COMMENTAIRES- MÉDITATIONS

- ***AB03 Matthieu 4/12-25 avec Esaïe 8/23 à 9/3 et 1 Corinthiens 1/10 à 13, 17***

DIMANCHE, (commentaire des lectures)

Par **Philippe Liesse**

Quand les pêcheurs prennent le large !

Le temps du Baptiste est révolu. Il a été arrêté.

Cela devait calmer les plus entreprenants.

Quand il apprend cette arrestation, Jésus se retire en Galilée, à Capernaüm.

Cela pouvait ressembler à une retraite.

De manière paradoxale, c'est **à partir de ce moment-là** que Jésus se met à proclamer lui-même la proximité du Royaume.

Il est donc impossible de confondre Jean-Baptiste et Jésus. Le temps de l'un se conjugue au temps de l'autre, mais sans se mélanger.

Le message est identique mais la tonalité est différente :

ce que Jean annonçait, Jésus le réalise.

Le temps de l'accomplissement se démarque de celui de la promesse.

Le Royaume est bien présent :

Jésus proclame la Bonne Nouvelle du Royaume,

Il guérit toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Jésus s'est écarté de Jérusalem, la ville où se concentrent les cadres de l'institution politique et religieuse, les privilégiés du temple.

Il se tient au **carrefour des nations, des païens.**

C'est la zone frontière, les pays humiliés du passé (Esaïe 8/23).

C'est un pays ouvert à la différence, à la rencontre.

Là, on accepte le non-conformisme, la différence n'est pas condamnée.

On pense plutôt qu'elle est une source de dialogue et d'enrichissement.

C'est là que Jésus reprend le message de Jean-Baptiste :

Convertissez-vous ! Car le Royaume des cieux est proche !

C'est là que Jésus va se choisir des disciples : au bord du lac et non pas dans les salles du Temple.

Parmi les pêcheurs au travail plutôt que parmi les fonctionnaires du culte.

Ces rameurs travaillant aux filets sont invités à prendre le large avec lui :

Suivez-moi !

Il ne s'agit pas de conquérir de nouveaux marchés bien rentables.

Jésus leur propose de s'engager sur un nouveau chantier, le chantier d'une humanité nouvelle.

Dans cette humanité-là, l'homme ne se suffit plus à lui-même, il accepte d'entrer dans la dynamique de la rencontre.

Je vous ferai pêcheurs d'hommes !

Il s'agit d'élargir les horizons, d'accueillir dans le Royaume.

Le Royaume de Dieu, c'est celui des grands espaces.

Par Jésus notre Dieu se met au diapason, au niveau de tout ce qui est humain, de tous les humains :

Jésus guérissait toute maladie et toute infirmité !

Il fait bon marcher avec Lui !

• GLANURES

PPT 2008

D'après Jérôme Cottin

Lire **Matthieu 9/36 à 10/15** Envoi des disciples

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement !

Nous aurions bien aimé que Jésus nous promette, à nous aussi et pas rien qu'aux disciples, des dons de guérison, et même un pouvoir sur la mort.

Il ne nous appartient pourtant pas d'exiger de Dieu quoi que ce soit, ni de le soumettre à nos volontés, pour ne pas dire à nos désirs de toute-puissance.

En revanche, nous pouvons recevoir cette promesse-ci :

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement !

Cette parole passe presque inaperçue tant elle est simple.

Tout l'Evangile est en elle !

Avec elle, il y a en même temps l'exigence d'un service et d'un témoignage.

C'est tellement simple et évident (et très subtile) que même que la parole peut être reçue par des non-croyants « de bonne volonté ».

• AB03 Matthieu 4/12-23 HOM

Notes pour A :

SIGNES 1999

L'Évangile du jour cite une partie de la 1^{ère} lecture. Le lien est donc évident entre les deux textes.

On peut noter que Jésus choisit de revenir dans son pays, la Galilée des nations, le carrefour traditionnel des païens, comme il est dit en Esaïe et dans l'Évangile.

La citation laisse entendre clairement que Jésus est la grande lumière qui se lève dans les ténèbres, et qu'en lui se renouvelle le signe de la présence de Dieu.

Paul, pour répondre à un problème bien concret, se réfère aussi au Christ, seule source et seul fondement de la foi.

Dans l'Evangile, nous retrouvons aujourd'hui Jean Baptiste qui vient d'être emprisonné, ce qui décide Jésus à retourner en Galilée. Il vient habiter Capernaüm.

Comme il est écrit

L'Évangile est tissé tout au long d'extraits de l'Ancien Testament.

L'Évangéliste introduit ces emprunts par des formules telles que "comme il est écrit".

Il démontre ainsi l'unité entre la Loi, les Prophètes, les Psaumes et les Evangiles.

Nous découvrons que Jésus conduit les premiers libres de la Bible au moment de leur accomplissement par lui. Ce sera particulièrement le cas dans le **sermon sur la montagne**.

LA GALILÉE

C'est d'abord une région géographique, la partie montagneuse du Nord de la Palestine.

Historiquement, elle a été une terre de passage pour les caravanes de marchands et pour les armées des grandes puissances.

Elle a souvent été occupée par des étrangers et ses habitants ont été déportés.

D'où le mélange de populations et de religions qui caractérise cette région et rend les galiléens suspects aux rigoristes du Sud du pays.

Jésus était galiléen et c'est dans cette région qu'il a choisi ses disciples et accompli une bonne partie de son ministère.

1 Corinthiens 1/ 10-13. 17

Pour Paul, les chrétiens sont tous frères à égalité, nés à la foi grâce au Christ et à lui seul, à sa croix et non à quelque sagesse humaine. Quels que soient leurs talents, les prédateurs ne sont que des interprètes. Accord, harmonie et unité se fondent en Christ, la parole et le baptême conduisent à Lui.

Matthieu 4/ 12-23

Matthieu insiste sur la Galilée comme terre du ministère de Jésus.

Jésus reprend les paroles du Baptiste **Convertissez-vous**, mais là où Jean disait **car le Royaume des cieux est proche**, Jésus dit **car le Royaume des cieux est là**.

Avec les quatre premiers disciples, Jésus se met à proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume, en paroles, puisqu'il enseigne et en actes, puisqu'il guérit le peuple de toute maladie et infirmité.

EN PLEINE RUPTURE

Soudain, l'arrestation de Jean le Baptiste devient un signal.

Matthieu veut déployer toute cette mise en branle de l'événement.

Contrairement à Jean, Jésus ne va pas au désert, mais en pleine ville de Capernaüm.

Il ne va pas en Judée comme Jean, ni en terre sainte du Temple, mais en la terre des païens.

On est en pleine rupture

Ce ne sont plus des prêtres que Jésus appelle, mais des pécheurs du lac, des pauvres et non plus des docteurs.

Jésus commence le grand mouvement, tout bouge :

Il n'annonce plus la pénitence, mais la Bonne Nouvelle !

• SIGNES (avant 1999)

Jean Debruyne

Matthieu reprend au compte de Jésus la prophétie d'Esaïe, mais ce qui est plus étrange, c'est qu'il fait écho à ce cri de victoire au moment où Jean-Baptiste vient d'être arrêté. Tout se passe comme si l'arrestation de Jean mettait Jésus en mouvement, comme si l'incarcération de Jean libérait l'action de Jésus.

Comment dire mieux que la fin de Jean est le commencement de Jésus, la fin de l'Ancien Testament, le début du nouveau, la fin d'un monde le début d'un autre ?

Jean-Baptiste est éloigné, mis à l'ombre, "à l'ombre de la mort", et c'est l'instant que choisit Jésus pour proclamer : "Le Royaume des cieux est tout proche !"

C'est que, déjà, la mort ouvre un passage, la prison perce une issue, la grande Pâque, le grand passage commence : de la mort à la vie.

Jésus choisit ses premiers disciples. L'arrestation de Jean déclenche la naissance d'un nouveau peuple. Ces premiers disciples de Jésus sont la semence du Royaume de Dieu. Le Baptiste ne les aura pas connus. Tel Moïse, il aura été arrêté sur les bords de la terre Promise. Ainsi comprenons-nous mieux l'agacement de Paul écrivant aux Corinthiens son sentiment quant à leurs divisions.

Qui sont Paul, Apollos, Pierre ou Jean-Baptiste ?

Est-ce que l'arrestation de Jean-Baptiste n'est pas déjà l'arrestation de Jésus ?

Et si Jésus paraît ne pas "s'y arrêter" n'est-ce pas, parce que l'arrestation de Jean remet la vie en mouvement ?

Ch. Wackenheim

Sans vouloir solliciter les textes, il est permis de lire les péricopes de ce dimanche dans la perspective de la semaine de prière pour l'unité chrétienne.

Aux yeux de tous les chrétiens, l'ancienne prophétie d'Esaïe s'est réalisée en Jésus de Nazareth : c'est lui qui a brisé le joug du péché et fait resplendir sur le pays de l'ombre une lumière éblouissante. Si l'œcuménisme ne redécouvre pas ce message central avec un regard et un dynamisme neufs, il est voué à l'échec.

L'unité de l'Eglise ne se fera pas avec de bons sentiments : elle ne peut s'enraciner que dans une commune confession de foi centrée sur le Christ.

A.V.

Dans la ligne tracée par Jean **Debruyne**,

en pensant à "si le grain ne meurt" et à "celui qui veut sauver sa vie...":
plutôt que de nous acharner à défendre l'héritage de nos pères, ou notre propre jeunesse, ne peut-on pas aller jusqu'à dire que l'Eglise de demain ne se construit que sur la mort de celle d'aujourd'hui. Il faut que je meure pour que celui qui vient après moi (et qui a des chances d'être plus grand que moi) puisse s'assumer et grandir.

• **AB03 PRESSE 2005**

Matthieu 4/ 12 à 17 (-25) AB04 avec Esaïe 8/26 à 9/6 et 1 Corinthiens 1 / 10 à 17

• COURRIER DE L'ESCAUT

D'après *Sœur Jacqueline Sauté*

Ce fut le coup de foudre !

L'Évangile de ce dimanche s'ouvre sur l'arrestation de Jean-Baptiste.

Le précurseur se tait à jamais.

Il laisse toute la place à Jésus qui commence sa mission publique.

L'heure de l'annonce de la Bonne Nouvelle pour toute l'humanité a sonné.

Solennité que ce moment tout en contraste avec les premiers actes de cette mission : la rencontre et l'appel des premiers disciples.

Une seule parole de Jésus va mettre en route Simon et André.

Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes !

Matthieu précise qu'ils ont tout lâché pour suivre Jésus.

Ils ont été séduits. C'est le coup de foudre de leur vie ! Et ils disent oui. En actes.

Un geste qui semble précédé de nulle réflexion, d'aucun raisonnement, d'aucun calcul.

Tout simplement.

Ils laissent tout, tomber et suivent Jésus qui vient de faire irruption dans leur vie.

C'est sa personne qu'ils suivent.

Il leur suffit désormais de demeurer où lui demeure car à travers le regard de Jésus, une lumière a resplendi dans leur existence et elle va la transformer tout entière.

Un long itinéraire commence pour eux.

Mais aussi: vingt siècles d'histoire trouvent leur point de départ dans le lâcher prise des deux, puis quatre premiers disciples, jusqu'à nous rejoindre aujourd'hui

Jusqu'à rejoindre toute l'humanité car celui par qui Simon et André viennent de se laisser séduire est cette lumière qui se lève pour tous ceux qui habitent le pays de l'ombre de la mort (1^{ère} lecture).

Ces quelques hommes entraînés à la suite de Jésus ne mesurent certes pas l'ampleur de leur mission et de leur responsabilité.

Et pourtant, dans leur démarche si simple et si spontanée, dans cette amitié naissante avec Jésus, c'est tout le salut et la liberté de l'humanité qui sont présents.

A la manière d'un fruit dans la graine.

Quand le regard de Jésus croise le nôtre, le mien ...

Cette Bonne Nouvelle est pour nous aujourd'hui.

Sur chacun d'entre nous se pose le regard aimant et appelant de Jésus.

Acceptons-nous d'y croire ?

Acceptons-nous de nous laisser séduire comme disait le prophète Jérémie:

Tu m'as séduit et je me suis laissé séduire.

Acceptons-nous d'engager, sans attendre, notre vie dans le sillage de ce Jésus venu comme la Lumière et la Vie pour chacun de nous ?

Mais, direz-vous, comment le concrétiser de jour en jour ?

Certes, il y a, aujourd'hui encore, des jeunes qui sont appelés à tout quitter pour suivre Jésus et l'Évangile -

et puissent-ils être nombreux à le faire car le monde en a besoin !

Mais cela ne concerne pas qu'eux !

Le Christ Jésus a besoin de l'engagement de chaque chrétien, là où il vit, là où il œuvre.

La vie du plus humble disciple de Jésus est porteuse de grandes promesses.

Chaque vocation en famille, au travail, dans la société, est grande.

Sa grandeur n'est pas dans le grandiose des œuvres accomplies.

Ce qui compte, c'est l'amour avec lequel nous les vivons.

Et c'est ainsi que le plus grand est contenu dans le plus petit.

Car chacune de nos actions, démarches, rencontres, concerne le salut du monde entier.

Acceptons-nous d'y croire ?

C'est par l'amour et rien que par l'amour que le monde est et sera sauvé.

C'est cela **tout laisser** pour suivre Jésus.

C'est donner et se donner.

C'est tenter chaque jour un peu davantage de passer du **moi possessif** au **moi oblatif**.

Et y découvrir le secret de la vraie joie.

Et si on s'entre aimait pour vivre notre vie de cette manière ?

● **PPT 2005** (pour le dimanche venant)

D'après Serge de Wismes

Suivez-moi !

Venez derrière moi, donc Suivez-moi !

Et ils suivent. Pourquoi ?

Parce que cette Parole fait d'eux des suivants. Il ne s'agit pas d'un choix.

Après le passage de Jésus au bord de leur chemin de vie, l'autorité de Jésus, cet être singulier dont l'autorité les dépasse déjà, ils sont suivants, suivants de Jésus.

Les voilà appelés à pécher d'autres fruits de la création, des hommes, des femmes que Dieu veut rejoindre dans leur vie particulière.

C'est hors de nous que notre unité de chrétiens prend sa source.

Nous sommes unis parce que nous sommes tous, avant tout et seulement, des suivants.

Tous appelés à suivre le Christ sur un chemin de rencontre, d'accueil, d'écoute, d'accompagnement, de service, de renoncement, de compassions, un chemin d'humanité que la parole du Christ habite.

Nous suivants avec l'Esprit de patience, de sollicitude, d'humilité, de paix, mais aussi Esprit de joie et de force.

● **DIMANCHE**, (commentaire des lectures du dimanche -)

Par **Philippe Liesse**

Les premiers disciples sur le starting-block !

Jean-Baptiste a été arrêté.

Ce trouble-fête et gêneur de l'ordre public devait être réduit au silence par le pouvoir.

Le risque était trop grand de voir le mouvement s'agrandir et devenir incontrôlable.

Cette arrestation aurait aussi dû servir d'exemple et diminuer l'ardeur de ceux qui auraient choisi de se laisser séduire par l'agitateur pour embrayer dans le mouvement.

Il se retire en Galilée pour venir habiter à Capernaüm! Ce déménagement ressemble à un revirement, comme le combattant qui bat en retraite. Jésus aurait-il déchanté ?

Aurait-il compris le message de l'autorité et en aurait-il tiré toutes les leçons.

De manière tout à fait paradoxale, c'est **à partir de ce moment** qu'il se met à proclamer la proximité du Royaume de Dieu. Le revirement en Galilée devient le point de départ. Ce qui pouvait être perçu comme la fin d'une aventure ressemble curieusement à un starting-block. Jésus s'est écarté de Jérusalem, ville éternelle où se concentrent les cadres de l'institution politique et religieuse, les penseurs chevronnés et labellisés, les grands prêtres, les privilégiés du Temple.

Jésus vient maintenant au carrefour des nations, dans le pays de Zabulon et de Nephtali, pays humiliés par le passé (Esaïe 8/23).

Ils vont dans ce pays ouvert à la différence et à la rencontre.

Dans un tel monde, le pluralisme se vit sur le terrain, le non-conformisme est une valeur acceptée et reconnue, la différence n'est pas pointée du doigt, mais elle perçue comme une source de dialogue et d'enrichissement.

C'est dans ce monde que Jésus reprend l'injonction de Jean Baptiste:

Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche!

Mais une étape décisive a été franchie, Jésus est bien plus qu'un simple relais de Jean-Baptiste. C'est le temps de l'accomplissement qui se démarque du temps des promesses. Le Royaume est bien **présent**, en actes.

Jésus proclame la Bonne Nouvelles du Royaume, il guérit toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Et, coup de poker extraordinaire, à l'encontre de toute logique religieuse, Jésus choisit ses disciples sur les bords du lac et non sur les marches ou dans les sacristies du Temple.

Il les choisit parmi les pêcheurs au travail et non parmi les officiels et les fonctionnaires du culte. L'appel à la conversion est bien plus qu'une simple exhortation morale.

Il n'est pas demandé à l'homme de s'intégrer à un groupe de bien-pensants et de bienfaiseants, il lui est demandé un changement radical qui consiste à se retourner vers ce qui vient.

La conversion demandée à l'homme est un travail de tous les instants pour qu'il s'ouvre à la force de la rencontre, pour qu'il élargisse ses horizons de manière à pouvoir accueillir ce royaume, le Royaume du Dieu des grands espaces, à la dimension de tout l'humain et de tous les humains.
